

jé vous en donne ma parole, surtout les mères qui ont des filles à marier et qui veulent les avantager de bon butin de ménage; c'est une chance dépareillée. La vente commencera à neuf heures, beau temps, mauvais temps. Conditions: argent comptant ou de bons billets''.

Les autres nouvelles annoncées à la suite, par le crieur, furent reçues avec indifférence et la voix de Johnny Toussaint, malgré ses efforts, se perdit dans le murmure confus des conversations paysannes, excepté pour un petit peloton plus attentif, qui faisait cercle autour de lui, toujours le même, pour l'interpeller et le taquiner, ce qui, d'ailleurs n'intimidait guère le père Toussaint, car il n'avait pas la langue dans sa poche.

Par groupes, dispersés çà et là sur la place publique, les hommes bourrèrent copieusement leurs pipes, pour se dédommager des deux heures d'abstinence de la grand-messe, et s'entretenirent des sujets qui les occupent le plus à cette époque de l'année: vente du sucre d'érable, labour du printemps, cherté des grains de semences, etc., pendant que les femmes, restées, pour la plupart, sur le quai de l'église ou groupées sur la galerie de la salle publique, commentaient, avec des paroles de pitié, le malheur qui avait frappé, quelques semaines auparavant, les Bernard, et les obligeait à quitter le foyer où le père est né, pour s'en venir manger une bien faible rente au village. "La mère José, une si bonne vieille, en mourra d'ennui, c'est sûr, disait l'une de leurs voisines. Il est vrai qu'elle et puis le père sont trop âgés aujourd'hui pour cultiver. Ils doivent avoir bien de la peine, tout de même, et ils sont bien à plaindre. Mais, que voulez-vous?—c'est le bon Dieu qui mène tout. Faut bien qu'ils se conforment à sa volonté''.